



## LE JEU DES PUISSANCES

### Dans les relations internationales depuis 1945

**NIVEAU / CLASSE :** Terminale Baccalauréat professionnel

**OBJET D'ÉTUDE / THÈME :** Banque de ressources documentaires et exploration scientifique du thème

**COMPÉTENCE(S) MOBILISÉE(S) :**

- Actualiser ses ressources et connaissances autour du concept de puissance

### Présentation de l'activité :

(fil directeur, intérêt, démarche pédagogique globale, organisation du travail élève, usages numériques, volume horaire, place dans la séquence/progression, etc.)

La dimension géopolitique amène à donner aux collègues et aux élèves quelques points notionnels sur des paradigmes énoncés dans la période immédiate post Guerre Froide.

Une approche thématique des facteurs de puissance étatiques mais élargis à des courants philosophiques, politiques et religieux donne accès à du matériel support organisé dans des dossiers. Iconographie, liens vidéos, infographies, cartes, textes qui peuvent se croiser et se compléter ad lib.

La possibilité de recycler les supports des anciens programmes et des formations déjà en ligne est présentée avec des exemples articulant les phases chronologiques.

## DESCRIPTIF / CONTENU / DOCUMENTS

Vous trouverez en italique les instructions officielles, que j'ai augmentées et commentées.

*« Dans la continuité du programme de la classe de première, le premier thème, «Le jeu des puissances dans les relations internationales depuis 1945», propose une étude synthétique des relations internationales entre 1945 et les années 2000. Il s'agit de mettre en évidence les grandes lignes d'organisation du monde depuis 1945 et les multiples puissances qui façonnent les relations internationales dans un espace mondialisé. Des liens peuvent être judicieusement établis avec le programme de la classe de seconde. »*

J'ai choisi de fournir des supports privilégiant cartographie, iconographie et infographie. Ces divers matériaux sont accessibles dans des dossiers que j'ai classés selon les termes suivants qui définissent les facteurs de la puissance :

### **Définir les facteurs de puissance :**

Diplomatique : Réseaux d'alliances. Rang dans les institutions internationales.

Militaire : Technologies accessibles, financement, capacités de projection.

Economique : Multiplier les indicateurs. Finance et économie réelle.

Industrielle : Lien avec l'économie.

Scientifique et technique : Course à l'espace. Informatique. En lien avec industrie et économie.

Culturelle : Modèles concurrents. Mondialisation et américanisation. Singularités.

Groupe des formateurs académiques Lettres-histoire-géographie – Région académique Normandie – Périmètre de CAEN

**TITRE : LE JEU DES PUISSANCES**

**AUTEUR(S) : ALLART Éric – Lycée Jean Mermoz - VIRE**

/

La géopolitique nécessite d'affiner la notion de puissance avec un élargissement :

### **Hard power et soft power.**

Le *soft power* se définit par la **capacité d'un État à influencer et à orienter les relations internationales en sa faveur par un ensemble de moyens autres que coercitifs (menace ou emploi de la force)**, procédés qui relèvent pour leur part du *hard power*, ou pouvoir de contrainte. Il renforce ainsi la **légitimité de son action internationale**, ce qui constitue également un **facteur de puissance**. Cette influence s'exerce autant à l'égard des adversaires que des alliés et vise désormais tous les acteurs des relations internationales (OI, ONG, firmes transnationales...).

La diplomatie, les alliances, la coopération institutionnelle (OI) ou non, l'aide économique, l'attractivité de la culture, la diffusion de l'éducation ou le rayonnement d'un modèle politico-économique (économie de marché et démocratie par exemple) et de valeurs constituent les **principaux vecteurs du soft power**. Il s'agit là d'autant de moyens pacifiques pour convaincre les autres acteurs des relations internationales d'agir ou de se positionner dans un sens donné.

L'efficacité du *soft power* d'un État est également liée à la puissance de celui-ci. Mais l'image véhiculée par l'État, le niveau de développement de ses réseaux, son histoire ou l'autorité de ses dirigeants peuvent également renforcer l'effectivité du *soft power* qu'il exerce. Il convient enfin de souligner que la garantie de sécurité qu'il représente peut aussi influencer sur cette capacité de persuasion. La notion de **smart power** est ainsi parfois employée pour évoquer les effets d'une combinaison utile entre *soft power* et *hard power*.

(<https://www.vie-publique.fr/fiches/38155-quest-ce-que-le-soft-power>)

### **Puissances, superpuissances, hyperpuissance.**

Hubert Védrine 1998 :

[Hubert Védrine](#), ancien ministre français des Affaires étrangères, a émis en 1999 la thèse selon laquelle les États-Unis étaient une **hyperpuissance**. Par définition, l'hyperpuissance est une [superpuissance](#) qui perd son rival. Le rival, l'[URSS](#), était la clef de la relativisation de cette superpuissance :

« Le premier grand problème concerne en premier lieu le rôle et la place des États-Unis et leurs relations avec l'Europe. Pour ma part, j'estime que depuis 1992 le terme de « superpuissance » ne suffit plus pour décrire les États-Unis. Terme trop connoté à la guerre froide et trop exclusivement militaire, alors que la suprématie américaine d'aujourd'hui s'exerce aussi bien sur l'économie, la monnaie, la technologie, les domaines militaires que sur les modes de vie, la langue et les produits culturels de masse qui submergent le monde, modelant les pensées, fascinant jusqu'aux adversaires des États-Unis. C'est pourquoi j'emploie le terme d'« hyperpuissance » que les médias américains jugent agressif en raison de la connotation pathologique d'*hyper*, alors qu'il n'est que descriptif. »

### **Des puissances sans Etat :**

On ne doit pas réduire aux Etats-nations l'étude. Des organisations internationales (Nations Unies, ONG...), des courants philosophiques ou religieux (Théologie de la Libération catholique en Amérique Latine et Centrale , mouvements pacifistes, islamisme politique chiite en 1979 en Iran...) sont des forces agissantes en matière de « jeu des puissances ».

*Avec la chute du mur de Berlin (1989)*

Reportage images d'archives de la RTS de bonne qualité sur Berlin de 1945 à 1989

<https://www.youtube.com/watch?v=o5F8EVzJ4co>

La fin de l'Union soviétique y est aussi traitée de façon rapide.

*La puissance hégémonique des États-Unis paraît d'abord incontestable, alimentant l'illusion d'une domination sans partage.*

### **Francis Fukuyama et Samuel Huntington : Fin de l'Histoire contre choc des civilisations.**

Emission de France Culture par Yann Lagarde

<https://www.franceculture.fr/histoire/lhistoire-de-la-fin-de-lhistoire>

Fukuyama explique que le communisme est sur le point de mourir et prédit le triomphe prochain de la démocratie dans tous les pays du monde et une nouvelle ère de paix grâce au libéralisme. Il n'y aura donc plus de guerre, ni de catastrophe à raconter dans les manuels d'Histoire.

« Il se peut que [...] ce ne soit pas juste la fin de la guerre froide, mais la fin de l'histoire en tant que telle : le point final de l'évolution idéologique de l'humanité. »

Francis Fukuyama - 1989

Dans les mois qui suivent, le bloc soviétique s'effondre et le monde se transforme. Fukuyama développe ses idées dans un livre à grand succès « La fin de l'histoire et le dernier homme ». Mais beaucoup y voient une apologie du modèle américain

**Samuel Huntington**, ex-professeur de Fukuyama à Harvard, critique lui aussi la thèse de son ancien élève. Il propose une autre histoire : le clash des civilisations. Lui prédit un monde multipolaire avec l'affrontement entre de grands ensembles géographiques.

Paradoxalement, l'idée de fin de l'histoire est initialement un concept marxiste. Fukuyama s'inspire de la pensée de Hegel. Hegel aurait déjà pensé, à son époque, à un événement comme fin de l'histoire : l'année 1806, avec la victoire de Napoléon à la bataille d'Iéna.

Cette victoire aurait marqué le triomphe final des idéaux de la révolution en Europe.

Au XIXe siècle, Marx développe cette idée. A l'inverse de Fukuyama, Marx pensait que l'histoire se terminerait avec l'abolition du capitalisme. Alors, les hommes auraient vécu heureux, dans une société sans classe.

Mais Fukuyama ne fait pas que réinterpréter Marx, il avance en 1989 des idées sur le futur du monde plus nuancées qu'il n'y paraît. Il explique que la 3e Guerre mondiale n'aura jamais lieu, mais il craint une résurgence du terrorisme et des guerres de libération nationale. Il prédit la fin des idéologies du XXe siècle, au profit d'un marché mondial ouvert.

Fukuyama se détourne dans les années 2000 du courant néo-conservateur américain. Il condamne l'intervention en Irak de 2003 et soutient même Obama en 2008. Mais l'intellectuel alertait dès 1989 sur un autre danger pour les démocraties, un risque de lassitude des citoyens à l'égard de la démocratie elle-même.

*« Peut-être que la perspective même des siècles d'ennui qui nous attendent après la fin de l'histoire va-t-elle servir à remettre l'histoire en marche. »*

Francis Fukuyama - 1989

### **-Identifier et nommer les périodes historiques**

*« Capacités : Identifier et nommer les périodes historiques, les continuités et les ruptures chronologiques en rapport avec le jeu des puissances depuis 1945 et la construction européenne. »*

### **Repères mentionnés dans le programme :**

-1947: Indépendance de l'Inde et du Pakistan.

-1947-1991: Guerre froide.

-1<sup>er</sup> octobre 1949: Proclamation de la République populaire de Chine.

-1950-1953: Guerre de Corée.

-1955: Conférence de Bandung.

-1957: Traité de Rome.

-1962: Crise des missiles de Cuba.

-1971: Chine populaire, membre permanent du conseil de sécurité de l'ONU.

-1975: Accords d'Helsinki.

-1989: Chute du mur de Berlin.

-1991: Première guerre du Golfe («tempête du désert»).

-2001: Attentats terroristes aux États-Unis.

**Commentaire** : Plusieurs de ces éléments s'articulent dans

Le contexte de Guerre froide,

Le Non alignement

La construction européenne.

La période 1991-2001.

*-Confronter les points de vue des États-Unis et de l'Union soviétique à travers l'analyse de documents de propagande.*

On pourra se référer à la formation existante sur la propagande conçue pour les anciens programmes encore disponible.

*-Raconter à l'oral ou à l'écrit le rôle d'un leader indépendantiste ou d'une organisation dans l'accession à l'indépendance d'un pays.*

Possibilité de recyclage du matériel de l'ancien programme sur Gandhi, Nehru, Jinnah

*-Dégager l'intérêt, la portée et le sens d'un document de la période (discours, actes de séminaires internationaux, conférences, traités).*

Vous trouverez dans les dossiers :

Extraits des accords d'Helsinki et de la biographie d'Alexandre Soljenitsyne.

Article de journal présentant Oussama Ben Laden comme « freedomfighter en Afghanistan en 1993 » dans la lutte du « Monde libre » contre « L'ogre soviétique. »

### **Un lexique et des notions indispensables :**

Mémoriser des dates n'a pas de sens si elles ne reflètent pas des raisonnements appuyés sur des faits et des notions géopolitiques. Ceux-ci ne sont compréhensibles que par la maîtrise d'un lexique.

### **Arme nucléaire**

Equilibre de la terreur. Course aux armements. Destruction mutuelle assurée. Vecteurs. Armes atomiques et à hydrogènes. Première frappe. Accords Start et Talk.

### **Communauté économique européenne**

Traité de Rome. 1957 Marché unique. 1992 Protectionnisme. Parlement de Strasbourg 1979. Commission européenne. Supranationalité.

### **Guerre froide**

Logique des blocs. Rideau de fer. Alliances. Sphères d'influence. Capitalisme et communisme. Prague 1948. Guatemala 1954. Budapest 1956. Corée 1950. Diego Garcia 1945. Viet-Nam 1965. Afghanistan 1979. Pologne 1981.

### **Non-alignement**

Gandhi. Nehru. Tito. Conférence de Bandoung de 1955.  
Décolonisation

### **Organisation supranationales :**

ONU.  
OTAN  
Pacte de Varsovie  
Comecon  
Alena

*-Lien avec l'EMC: «Préserver la paix et protéger des valeurs communes: Défense et sécurité en France et en Europe» (classe de première).-*

*Lien avec l'histoire: «Guerres européennes, guerres mondiales, guerres totales (1914-1945)» (classe de première*

### **Bibliographie :**

- Jean Christophe Victor, Virginie Raison, Frank Tétart. Le dessous des cartes. Atlas géopolitique. Editions France loisir . 2006.
- Gérard Chaliand, Jean-Pierre Rageau. Atlas stratégique. Géopolitique des rapports de force dans le monde. Fayard. 1983.
- Pascale Boniface, Hubert Védrine. Atlas du monde global. Fayard. 2008